



Nadia Lamamra

Responsable de recherche à l'Institut Fédéral des Hautes Études en Formation Professionnelle (IFFP) à Lausanne.

- 1970. Naissance à Paris.
- 1987. Naturalisation, grâce à la révision de la loi, elle devient suisse par sa mère.
- 1995. Licence ès Lettres (histoire) à l'Université de Lausanne.
- 2011. Doctorat en sociologie à l'Université de Lausanne.
- 2014. Séjour scientifique à l'Université de Poitiers et début de la collaboration avec Gilles Moreau.

Arrêt sur apprentissage

Membre du comité de rédaction de la revue *Nouvelles Questions Féministes*, l'auteure est docteure de l'Uni de Lausanne où elle a enseigné les études genre. Elle est responsable du champ de recherche «Processus d'intégration et d'exclusion» à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (EHB IFFP IUFPF). Dans son récent ouvrage, Nadia Lamamra interroge la formation professionnelle duale en Suisse, dans sa tension éducation/emploi et au crible du genre. Partant de la situation d'arrêts prématurés de jeunes en apprentissage, elle questionne de manière large ce qui est produit et reproduit au cours de l'expérience apprentie. Interview.

En quoi votre ouvrage touche-t-il à l'économie?

Si l'ouvrage n'aborde pas directement des questions économiques, deux aspects y renvoient. D'une part, les arrêts prématurés d'apprentissage interviennent la plupart du temps durant la première année de formation, soit un moment où pour les entreprises formatrices, l'investissement dans la formation est important (et la rentabilité de l'apprenti encore faible). Un arrêt, ou des situations répétées d'arrêts d'apprentissage peuvent décourager des entreprises, notamment des PME, à former. Du côté des jeunes, un arrêt peut être fragilisant. La période avant la reprise peut être extrêmement longue, certains se retrouvent au chômage, dans des solutions dites transitoires, ce qui a bien sûr un certain coût social. La répercussion économique est évidemment beaucoup plus marquée pour celles et ceux qui ne reprennent pas de formation et se retrouvent sans formation post-obligatoire. Selon les estimations du nouvel Observatoire de la formation professionnelle de l'IFFP, la perte salariale est de l'ordre de 300 000 francs sur une vie professionnelle. D'autre part, l'ouvrage met en évidence les mécanismes de la reproduction de certaines inégalités de sexe sur le marché du travail. Comme chacun le sait, les inégalités (salaires, formation continue, carrière) ont un impact important tant sur les destins économiques des femmes que plus généralement sur l'économie du pays.

À vous lire, les arrêts de formation en cours d'apprentissage sont fréquents...

Oui, les arrêts prématurés ou les résiliations anticipées de contrat d'apprentissage sont fréquents, de l'ordre de 20 à 25%. La situation est stable depuis une vingtaine d'années. Il s'agit à la fois de souligner l'importance du phénomène et les risques qui l'accompagnent: risques psycho-sociaux, fragilité et précarité accrue sur le marché du travail pour les personnes sans formation post-obligatoire, etc. En parallèle, il s'agit aussi de relativiser l'impact d'un arrêt, sachant que le taux de reprise est élevé et que de nombreuses personnes termineront une formation qualifiante. Ce que nous disent les arrêts d'apprentissage

est que la transition école-emploi est devenue plus longue et chaotique, et surtout que nous sommes sortis du modèle des Trente Glorieuses, encore très présent à l'esprit de certains. Les parcours de formation et les parcours professionnels sont désormais faits d'arrêts, de réorientations, de bifurcations, de retours en formation, etc.

En quoi une approche-genre permet, selon vous, de mieux comprendre les failles du système?

L'approche genre permet de regarder la formation professionnelle comme une anti-chambre du marché du travail et examiner ce qui s'y joue en matière de production et de reproduction d'inégalités. Ainsi, en préparant les jeunes à un métier donné, la formation professionnelle participe d'une socialisation au métier et plus généralement au travail. Les jeunes femmes et hommes y apprennent donc la ségrégation horizontale – des métiers féminins et des métiers masculins, qui restent très étanches – les inégalités de sexe – notamment la discrimination à l'embauche pour celles et ceux qui tentent des métiers atypiques – mais encore la division sociale et sexuelle du travail. L'apprentissage confronte les jeunes, très tôt, au monde du travail, à ses logiques, son organisation, sa violence parfois. L'approche genre met en évidence la reproduction sociale à laquelle participe la formation professionnelle, mais encore donne une clef pour comprendre la permanence des inégalités de sexe sur le marché du travail.

Au cœur de votre ouvrage se leve la question du métier, n'est-ce pas?

Oui, au cœur de l'apprentissage, il y a le métier. Celui-ci est, en Suisse, fortement sexué, ségrégué. Ainsi, outre la transmission des savoirs, savoir-faire liés à un métier, l'apprentissage participe de la construction d'une identité professionnelle, transmet une culture de métier, toutes deux fortement sexuées. Les jeunes apprennent donc à devenir des professionnels, mais à terme également à devenir des femmes et des hommes dans des contextes professionnels et sociaux sexués. L'analyse des situations pionnières – jeunes engagés dans des métiers non-traditionnels pour leur sexe – révèle la brutalité de ces apprentissages normatifs, la violence des rappels à l'ordre. ■

Propos recueillis par Alain Max Guénette, IMSI, HEG Arc

Le genre de l'apprentissage, l'apprentissage du genre. Quand les arrêts prématurés révèlent les logiques à l'œuvre en formation professionnelle initiale
Nadia LAMAMRA
ÉDITIONS SÉISMQ, 340 PAGES, 48 FRANCS
ISBN 978-2-883-51073-9



Pour comprendre ce que l'on vit

«En ce début de siècle, les chocs qui marquent l'actualité percutent dramatiquement la vision traditionnelle des droits de l'Homme qui prévaut depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ils s'accompagnent de crispations, de dangereuses régressions identitaires, alimentées par l'effritement des anciens repères et la crise des acteurs, des représentations et des formes du politique. Pour autant, les bouleversements dont nous sommes à la fois acteurs et témoins se tissent d'aspirations, de combats et de dynamiques marqués par les valeurs émancipatrices de la liberté et de l'égalité. Cet ouvrage, rassemblant les contributions d'éminents chercheurs et défenseurs des droits, vise à

offrir le recul nécessaire pour comprendre les mutations profondes qui affectent les droits de l'Homme en France et dans le monde.» Trente chapitres regroupés en six parties composent l'ouvrage. La première, intitulée *Repenser le monde*, aborde des enjeux critiques en matière d'économie et d'écologie. La deuxième, *Humanité en devenir*, analyse sur toutes les coutures l'universel, au crible de la diversité des cultures. La troisième partie, *Libertés et enfermements*, traite de questions autour de la justice et du pouvoir à l'ère du «big data». La quatrième partie, *Égalité sur tous les fronts*, questionne l'égalité et l'inégalité dans nos sociétés modernes

comme dans les autres zones. Vient alors les questions autour du Racisme, antisémitisme et replis identitaires. La dernière partie touche notamment les questions liées à la citoyenneté et de représentation politique. ■

Le monde qui vient entre périls et promesses 2000-2015: un état des droits
LIGUE DES DROITS DE L'HOMME
ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE
336 PAGES, 36,70 FRANCS
ISBN 978-2-707-18843-4



Histoire secrète d'un krach qui dure
Marc ROCHE
ÉDITIONS ALBIN MICHEL, 298 PAGES, 32,40 FRANCS
ISBN 978-2-226-31999-9



L'auteur défend l'idée que ce n'est pas seulement la banque américaine Lehman Brothers qui est à l'origine de ce krach qui n'en finit pas, mais une grande banque française, un an plus tôt. Un engrenage au bout duquel l'aveuglement, l'arrogance, la cupidité de quelques-uns ont pu conduire la planète au bord du précipice.

Qui gouverne le monde? L'état du monde 2017
Bertrand BADIE, Dominique VIDAL (Dir.)
ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, 296 PAGES, 31,10 FRANCS
ISBN 978-2-707-19058-7



En trente ans, le monde s'est transformé: fin du communisme, mondialisation et révolution numérique. Cet ouvrage analyse les grands mécanismes, plaçant au cœur de la réflexion: la tradition, le religieux, les institutions étatiques, l'économie et la mondialisation. Et en déclinant les différents modes d'exercice du pouvoir.

L'économie au secours du politique
Flavien GANTER, Sébastien GROBON (Coord.)
REVUE REGARD CROISÉS SUR L'ÉCONOMIE
ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, 226 PAGES, 25,50 FRANCS
ISBN 978-2-707-19052-9



Les questions économiques sont au cœur des choix politiques et les décisions économiques sont aussi des décisions politiques. Afin de mieux comprendre un monde politique dont l'économie est aussi partie prenante, ce volume sur l'économie propose des articles de synthèse rédigés dans un langage rigoureux et pédagogique.

Mon combat pour une psychiatrie humaine
Pierre DELION, avec Patrick COUPECHOUX
ÉDITIONS ALBIN MICHEL, 272 PAGES, 32,40 FRANCS
ISBN 978-2-226-32014-8



Considérer les malades mentaux comme des êtres humains à part entière, c'est ce que se sont employés à faire les auteurs qui ont inventé une nouvelle psychiatrie qualifiée de «désaliéniste»: en finir avec l'asile et l'enfermement. Or cette vision est aujourd'hui en danger, d'où l'intérêt crucial de ce livre.

Femmes africaines et mobilisations collectives (années 1940-1970)
Emmanuelle BOULLY, Ophélie RILLON (Dir.)
REVUE LE MOUVEMENT SOCIAL
ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, 200 PAGES, 25,50 FRANCS
ISBN 978-2-707-19057-4



La manière de faire l'histoire a généralement qualifié les mobilisations collectives des décennies analysées, de «mouvements nationalistes», alors qu'il était davantage question d'anticolonialisme, d'accès aux droits, à l'égalité et à l'autonomie. Où les femmes ont joué un rôle occulté par les grands récits nationalistes.

L'année sans été. Tambora, 1816
Le volcan qui a changé le cours de l'histoire
Gillen D'ARCY WOOD
ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, 298 PAGES, 35,10 FRANCS
ISBN 978-2-707-19108-3



Ce livre fait le tour d'un événement à l'échelle planétaire, l'éruption cataclysmique du volcan Tambora. En 1816, un an après Waterloo, le monde est en effet frappé par cette catastrophe restée dans les mémoires comme l'«année sans été» ou l'«année du mendiant». Pourtant le changement climatique meurtrier n'a été que de 2°C.

Librairie conseil: Payot Neuchâtel